**Abstention : « Beaucoup de déception parmi l’électorat des battus de la présidentielle »**



Avec un taux de 51,29 % au premier tour, l’abstention a établi, dimanche 11 juin, un nouveau record aux élections législatives dans l’histoire de la Ve République. En 2012, elle n’avait été « que » de 42,78 %. Dimanche, seuls 59 départements ont enregistré une participation supérieure à 50 %. En métropole, c’est en Lozère où l’on a le plus voté (59,4 %), en Seine-Saint-Denis où les électeurs se sont le moins déplacés (39,3 %).

Lire aussi :   [Premier tour des législatives en cartes : une abstention record sur tout le territoire](http://abonnes.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/06/12/premier-tour-des-legislatives-en-cartes-une-abstention-record-sur-tout-le-territoire_5142967_4355770.html)

Lassitude des électeurs après une longue séquence politique ? Désintérêt croissant à l’égard de la politique ? Sentiment que la victoire ne pouvait échapper à La République en marche ?

Un peu tout cela à la fois, selon Jérôme Fourquet, qui, outre l’essoufflement des Français dû à la longue séquence politique ouverte avec les primaires de la droite, en novembre 2016, observe que *« toutes les catégories socioprofessionnelles sont touchées »*, avec une prédominance parmi les jeunes et les travailleurs précaires. Le directeur du département opinion de l’institut IFOP explique aussi cette démobilisation dans les urnes par la *« déception parmi l’électorat des battus de la présidentielle, notamment chez Marine Le Pen »*, qui n’en finit pas de porter le fardeau de sa performance décriée durant le débat de l’entre-deux-tours.Il souligne également la spécificité du scrutin cette année, marqué par une forte poussée de « dégagisme ». *« Une partie de l’électorat abstentionniste s’est dit : “Je vais laisser sa chance à Macron pour qu’il gouverne” »,* note le spécialiste des enquêtes d’opinion*.* Le mouvement d’Emmanuel Macron se dirige en effet vers une victoire écrasante [et pourrait ravir avec son allié du MoDem 400 à 455 des 577 sièges de députés](http://abonnes.lemonde.fr/data/france/legislatives-2017/), à l’issue du second tour le 18 juin, selon les estimations.

**« Beaucoup sont orphelins de leur candidat »**

Jean-Daniel Lévy, de l’institut Harris interactive, abonde : *« On est sur cette impression générale de la part des Français qu’une majorité va aller au président de la République. Dans ce contexte-là, ils n’ont pas forcément envie de voter, mais pas non plus de créer d’entrave. »* *« Les Français ne sont pas complètement fans du président de la République. En même temps, il n’y a pas de force alternative qui suscite un engouement important »*, ajoute-t-il.

Autre raison à l’abstention record invoquée par Jérôme Fourquet : l’inversion de l’agenda électoral. Depuis l’entrée en vigueur en 2002 du quinquennat, l’élection législative survient dans la foulée de la présidentielle, contribuant à considérer ce dernier scrutin comme *« la clef de voûte des batailles »,* ce qui pourrait expliquer que, en un mois, la participation se soit écroulée (l’abstention avait atteint 22,23 % des inscrits au premier tour le 23 avril).

Selon M. Fourquet, un sursaut de la participation n’est pas à attendre au second tour : *« Il n’y a quasiment pas de triangulaire, donc pléthore d’électeurs sont orphelins de leur candidat et feront le choix de ne pas aller voter »*, soutient-il.